

dans les occasions, ou par leurs voix, ou par leur vol, ou par leur différente contenance, suivant les observations uniformes de tous les Naturalistes anciens & modernes. Cela supposé, il est aisé de comprendre comment les anciens dans leur première simplicité, quand certaine température de l'air étoit importante pour leurs travaux, étudioient avec attention les postures de ces animaux, comme nous faisons aujourd'hui nos Barometres, afin de faire usage du tems présent, & de se précautionner contre le futur. Que cependant cette sorte d'étude ne convenant ni à tous les Pays, ni à toutes les Professions, ceux qui s'y appliquoient d'une façon particulière & qui s'étoient fait une réputation dans ce genre de Prophétie, se voyans consultés de tous côtés avec empressement, entreprirent d'en étendre les bornes par un principe de charlatanerie qui n'est que trop commun dans toutes sortes d'Etats, & qu'abusans de la prévention, de la simplicité, de la curiosité des peuples, ils n'eurent pas de peine à leur faire entendre que leurs connoissances s'étendoient bien au delà de la pluie & du beau tems, & que les animaux, dont ils feignoient d'entendre le langage, les instruisoient de tous les événemens futurs. Imposture dont Lucien nous a démontré la possibilité & la réalité dans son faux Prophète, & qui n'étoit pas inconnue aux gens de bon esprit.

Soit que l'on veuille ou joindre ou séparer ces deux sources, il se trouvera que cette prétendue science assez innocente dans les commencemens, n'étoit devenuë criminelle que par le mélange de la superstition ou de